

Salutations de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Je vous écris en ayant à l'esprit de nombreux changements en cours au sein de notre Église et dans le monde. Un bon nombre d'entre eux ont une incidence directe sur le contexte dans lequel les Ministères en français mènent leurs importants travaux. Il s'agit notamment :

- des pressions accrues s'exerçant sur le Conseil général et sur nos paroisses existantes en ce qui a trait aux finances, au manque de bénévoles pour la gouvernance et au ministère ordonné à temps partiel;
- du regain d'intérêt des communautés de personnes migrantes à l'égard de l'Église Unie du Canada;
- de la présence de plus en plus importante en dehors du Québec des Ministères en français, qui de plus en plus sont perçus comme un programme national;
- du nouveau plan stratégique du Bureau du Conseil général, qui a pour priorité l'intensification de l'invitation, en mettant notamment l'accent sur la croissance des paroisses et des ministères francophones (renouveau de ce qui existe déjà et création de nouvelles communautés);
- d'un changement dans la composition culturelle et générationnelle de l'ordre ministériel et des communautés de foi;
- de l'expansion de moncredo.org comme véhicule de rayonnement;
- de l'expérience de l'exécutif du Conseil général au sein de la nouvelle structure adoptée en 2018.

Certains de ces changements sont heureux, comme la croissance rapide des nouvelles communautés francophones. D'autres mettent l'Église sous pression, comme le nombre insuffisant de bénévoles dans les communautés existantes, les déficits financiers et l'incapacité de rémunérer les pasteurs et pasteurs à temps plein. Les nouvelles communautés pourraient ne pas disposer de ressources suffisantes pour subvenir à leurs besoins. Des décisions difficiles pourraient devoir être prises et des défis périlleux devoir être relevés pour assurer la continuité et la succession du leadership. Les changements en cours pourraient justifier un réexamen des priorités et des structures concernant les Ministères en français pour nous assurer que nous servons au mieux le ministère francophone au sein de l'Église Unie du Canada.

Dans cette optique, je vous fais une demande. J'aimerais que la Table, avec l'appui du personnel des Ministère en français, se livre à un exercice d'établissement des priorités, peut-être entre septembre 2024 et juin 2025. Dirigé par la Table, ce processus de discussion sur la planification, auquel participeront les communautés existantes et émergentes, contribuera à définir les cinq plus grandes priorités des Ministères en français pour les cinq années à venir. J'ose espérer que le plan stratégique du Bureau du Conseil général aidera à guider ce processus de discernement, et que l'exercice permettra de cerner plus en profondeur les besoins particuliers de la communauté des Ministères en français, afin que nos ressources humaines et les fonds dont nous disposons pour l'octroi de subventions soient affectés à des activités qui correspondent à nos plus grandes priorités.

Une fois cet exercice de discernement des priorités terminé et lorsque nous aurons établi les principaux résultats que nous souhaitons atteindre pour le ministère francophone national, nous pourrions, à mon avis, discuter plus en profondeur de la nécessité ou non d'apporter des changements dans nos façons de

faire. Plus particulièrement, je sais que le mandat de la Table et celui du fonds des ministères en français, qui est géré par la Fondation, devront être clarifiés et mis à jour.

J'ai confiance que le pasteur Tehindrazanarivelo et son équipe de collègues remarquables, en particulier le pasteur Stéphane Vermette, sauront aider la Table dans le cadre de cet important processus. J'ai également bon espoir que vous saisissez l'importance de la tenue d'une telle discussion éclairée par l'Esprit au cours des prochains mois.

En vous remerciant de la poursuite de votre ministère et dans l'espérance du Christ,

Pasteur Michael Blair

Secrétaire général